

des hydrocarbures et du sable par la vapeur; la transformation du charbon; les eaux souterraines; la salinité des sols; la microbiologie; l'énergie solaire et éolienne. Ce conseil a également un centre d'information sur les sables pétroliers.

Le Conseil de recherches de la Colombie-Britannique (BC Research) est une société de recherche industrielle à but non lucratif, dont les bureaux et les laboratoires sont situés à Vancouver (Colombie-Britannique). Ses activités permettent aux entreprises, même les plus petites, d'améliorer leur position concurrentielle sur les marchés canadiens et étrangers par la mise à profit des connaissances scientifiques les plus récentes. Les travaux de cet organisme ont trait à la biologie appliquée, à la chimie, au génie — la physique, la technogénie océanographique, la recherche opérationnelle, le génie industriel — et aux conséquences sociales et économiques de différents projets. En 1985, il avait un budget de \$8.4 millions.

12.8 Dépenses nationales de R-D

L'activité de recherche et de développement (R-D) est définie comme étant une entreprise innovatrice menée de façon systématique, en vue d'étendre les connaissances scientifiques et techniques afin de pouvoir les appliquer dans de nouveaux domaines. Les dépenses de R-D constituent un indicateur important des efforts consacrés aux sciences et à la technologie. Ces efforts révèlent la capacité de mettre au point de nouveaux produits et procédés, qui sont nécessaires à la croissance économique et industrielle. Cela est surtout vrai des activités de R-D poursuivies dans le secteur des entreprises commerciales, mais il est également utile de connaître le niveau des dépenses de R-D dans d'autres secteurs, pour mesurer la contribution du Canada à l'avancement de la science à l'échelle mondiale, l'activité intellectuelle entreprise dans les établissements canadiens et la recherche de solutions aux problèmes des Canadiens.

La DIRD (dépense intérieure brute de recherche et de développement), c'est-à-dire l'ensemble des dépenses de R-D, représente tous les travaux de R-D effectués sur le territoire d'un pays au cours d'une année. La DIRD englobe les activités de R-D exécutées dans un pays et financées avec des capitaux étrangers, mais elle ne comprend pas les paiements versés à l'étranger pour des activités de R-D exécutées par d'autres. Elle correspond à la somme des dépenses consacrées à des activités intramuros déclarées par les établissements chargés de la R-D; ces activités sont regroupées en secteurs ou en sous-secteurs.

Les dépenses de R-D ont été estimées à environ \$6.9 milliards pour 1986, soit une légère hausse par rapport à 1985. Cette augmentation de 4.6 % suit la tendance observée en 1984 et 1985, où l'on a enregistré une croissance des dépenses de 10.6 % et de 10.1 % respectivement.

Dans le tableau 12.10, les statistiques sur la DIRD sont présentées sous deux formes. La DIRD est exprimée en dollars courants et en pourcentage du PIB (produit intérieur brut) à partir de 1971. Le ratio DIRD-PIB sert à illustrer les dépenses de R-D en proportion de l'ensemble de l'activité économique. Les chiffres pour 1985 et 1986 sont des estimations qui pourraient être révisées.

La DIRD est calculée, comme il est mentionné ci-dessus, à partir de données fournies par les établissements s'occupant des activités de R-D, lesquelles sont regroupées en secteurs ou en sous-secteurs. L'une des questions posées à ces établissements porte sur la source de financement des activités de R-D qu'ils entreprennent. En combinant les réponses obtenues, il est possible de créer une matrice des dépenses par domaine d'application et par secteur de financement.

On observe un changement d'activité entre les différents secteurs économiques. Le gouvernement fédéral joue maintenant un rôle moins important dans l'exécution et le financement des activités, cédant la place au secteur privé dans ces deux domaines.

Source

Division des sciences, de la technologie et du stock de capital, Statistique Canada.